



TES BRAS LES SOIRS D'ORAGE

**ALTRAA**

## GÉNÉRIQUE

*Tes bras les soirs  
d'orage* Création 2022

Durée envisagée  
45 minutes

Public  
Tout public

Conception  
Marie Yvonne  
Capdeville  
Avec  
l'accompagnement  
précieux de Julie  
Lefebvre

Création  
Marie Yvonne  
Capdeville

Julien Grosjean  
Guillaume Lucas  
Juliette Morel

Avec l'aide affidée de  
Élodie Dondaine et  
Marion Pastor

Production  
Les Thérèses

Coproduction  
Superstrat - Parcours  
d'Expériences  
artistiques La  
Transverse  
Les Ateliers Frappaz  
*Recherche en cours*

Soutien à la résidence  
Les Subs - lieu vivant  
d'expériences  
artistiques, Lyon

Avec le soutien de  
Latitude 50, SACD  
Belgique - bourse  
d'écriture « Écriture en  
Campagne 2020 »

SACD France - bourse  
d'écriture « Écrire pour  
la rue 2020 »

En complicité avec  
KompleX Kapharnaüm

# NOTE D'INTENTION

## UN THÉÂTRE

Un regard sur *faire famille*.

Une parole sur une expérience de l'adoption.

Une parole à propos d'une paternité.

Une récit à deux voix, où il faudra choisir par où commencer.

C'est surtout des emprunts à nous même pour écrire une relation possible. Sans tricher. Sans fard à paupière.

Il y aura de la parole mais il n'y aura pas vraiment de personnage.

Il n'y aura pas d'orchestre mais il y aura de la musique.

Il y aura du souffle et une certaine poésie à traverser ensemble.

J'aime le théâtre lorsqu'il disparaît. Envisager non pas un jeu d'acteur, mais un parole pour laquelle il ne s'agirait pas de jouer à être, de jouer à dire, mais de parler sans détour.

Je recherche par la mise en bouche du texte, que celui-ci prenne du relief, et la possibilité d'une

parole naviguant entre le réel, et le récit. Entre l'interprète et le l'histoire racontée.

Comment le récit fictionnel peut-il être aussi le récit d'un présent, d'une construction de ce présent ?

À travers cette première création, je prends goût à une direction cherchant le silence dont les mots ont besoin. L'écriture est incisive, découpée net. Au rythme d'un souffle court parfois. Je cherche dans la respiration du corps et du regard à saisir l'épaisseur, la dynamique et le sens que porte le texte.

## UN CORPS EN MOUVEMENT

Envisager la danse non pas comme une suite de mouvements chorégraphiques mais à partir du geste. De l'émotion d'une danse que l'on aurait toutes et tous éprouvé un jour et qui nous traverse.

Partir du corps de l'autre, de l'espace qu'il ouvre ou referme.

Rechercher à propos de l'attachement, de la responsabilité et de *prendre la mesure* du corps de l'autre; de la distance et de l'émotion qu'elle génère.

Que reste-t-il d'une étreinte s'il l'un quitte les bras de l'autre ?

Quelle trace l'absence laisse-t-elle sur le

corps ?  
Sur l'espace ?

Sur le corps dans l'espace ?

Lorsque tu t'en vas, que reste-il de toi ?

Que reste-t-il de moi ?

## TEXTE-MATÉRIAU

L'écriture textuelle est le premier matériau qui constitue la création. Il s'agit de partir à la recherche d'une structure qui remette en question l'architecture *début, milieu et fin*. Qui puisse permettre d'entrer dans le récit à n'importe quel moment.

Le texte est composé en deux chapitres. Le premier étant lui même la séparation de deux voix ne se superposant pas, mais étant chacune un point de vue sur une même histoire. Ainsi, *le père aux bras immenses*, raconte le parcours de l'adoption comme construction de

sa famille; *la fille*, elle, raconte la transpiration de l'absence, les traces *d'une mère qui n'existera jamais*.

Il y est question de perte. De trente deux années plus tard, se regarder vraiment. De fantasmes. De tempêtes. De doutes, d'obsessions. D'un parcours de femmes, d'un cheminement d'enfant à la recherche d'une identité autonome. Il est question d'amour, d'accidents. Et puis de silences. Il est question d'êtres qui s'apprivoisent. De mots qui manquent.

De mots en trop. Il est question des absentes. Et de douceur; d'une grande douceur.

Le second chapitre est pensé comme une suite de questions, figure d'un dialogue possible entre le père et la fille, mais aussi entre l'interprète et le spectateur. Le texte se pose comme le matériau d'un récit poétique et d'une histoire singulière

## ÉCRIRE L'ESPACE



Rassembler les morceaux.  
Composer.  
Recomposer.  
Rassembler les morceaux.  
À vue. Ici et maintenant.  
Comme un prologue.  
Comme le voyage du corps, vers un autre corps; d'un espace, vers un autre espace.

L'écriture de l'espace -la scénographie- se propose comme le partage d'un moment sensible, dont le mouvement du spectateur est le principal enjeu.

L'écriture de l'espace doit permettre aux spectateurs que le premier chapitre soit le lieu d'un choix : entendre la parole de la fille, ou bien celle du père. La composition et recomposition de l'espace tend à faire naître l'émotion d'une proximité et d'une distance pourtant bien là, de la fragilité à savoir l'autre tout près, sans pouvoir l'atteindre.

Il y a d'abord une séparation des interprètes et un public dans une mobilité possible.

Cette première configuration tend à générer une confidentialité entre spectateurs et interprètes.

Puis, le second chapitre offre une configuration d'espace nous faisant converger d'un espace traversé, bousculé, vers l'espace d'un dialogue père-fille qui nous rassemble. Cette dernière configuration permet de se regarder vraiment, de générer une proximité entre les spectateurs.

## ÉCRIRE LA MUSIQUE

L'écriture sonore prend part, notamment pour le premier chapitre à l'écriture de l'espace. Penser les sources de diffusion à différentes échelles, du radio cassette à différentes enceintes, permettra que les présences s'influencent mais ne se parasitent jamais. La composition de

Julien Grosjean, explore une texture sonore organique et contemporaine, abordant la voix comme ce qui est des absentes, ce qui reste d'un temps passé et comme la trace de ce qui nous habite.

La composition sonore est abordée comme une architecture spatiale et temporelle. Il n'y aurait pas un seul point d'écoute mais une proposition structurant l'ensemble de l'espace.

# DÉMARCHE DE CRÉATION

## JE ME COGNE AU RÉEL

Je tends à développer un théâtre où l'intime et la singularité d'une vie deviennent le terreau de fictions que l'on raconte non pas comme témoignage, mais comme poésie qui parle d'ici, qui parle du monde sensible et immédiat.

L'écriture de *Tes bras les soirs d'orage*, s'ancre sur une histoire familiale personnelle, sur la rencontre avec

Guillaume en sera une figure, mais également sur les rencontres rendues possibles par les structures lors des accueils en résidence.

La récolte de paroles, de différents point de vue, différents parcours, permet à la dramaturgie de prendre appuis hors de l'histoire-racine du projet. Elle permet des variations, des possibles et d'avoir une

palette de matériaux sensation plus contrasté.

## *Tes bras les soirs d'orage*

La première écriture, ici, est textuelle. Elle se compose un peu tout les jours, un peu tout le temps. Puis la langue s'affirme et se précise durant les résidence à la rencontre avec les interprètes.

Chaque endroit d'écriture -spatiale, physique et sonore- tend à éclairer, à compléter la parole; et non à la justifier, l'illustrer ou l'appuyer.

# COLLABORATRICES COLLABORATEURS

## JULIE LEFEBVRE

« Ma pratique de la danse est indissociable de la pratique de l'improvisation, à la fois comme outil de recherche chorégraphique, et comme acte performatif en soi.

En 2009, j'entre à la FAI-AR de tout en menant des collaborations avec Anne-Sophie Gabert au sein de La Fabrique Fastidieuse.

Dans ce cadre deux spectacles émergent : *Borderline blues* (2013), danse écrite pour jouer dehors et *VENDREDI*, fête chorégraphiée en 2017.

J'accompagne également comme regard extérieur les créations de théâtre documentaire, en paysage de la Compagnie sous X, La compagnie de cirque du Doux Supplice, et le collectif La Folie Kilomètre.

Je jette un oeil chorégraphique sur la création de *Paillarde(s)* de la Cie Bouche à Bouche, et accompagne Alban de Tournadre - Cie l'aubépine pour la création de *Laps-poème de cendre et de bruit*.

Maintenant je cultive mon jardin et attends patiemment de nouvelles collaborations autour du texte dit, joué, dansé... »

## GUILLAUME LUCAS

« Né en 1976. À l'université Paris 8 j'ai étudié le cinéma et depuis 2003, je suis membre et comédien de la ktha compagnie. Je participe à la grande majorité de ses créations, ainsi qu'aux installations plastique, ateliers, laboratoires de

recherche et formations développés par la ktha. J'ai toujours associé à ma pratique artistique une démarche de transmission par le biais d'ateliers, de stages, de formations auprès de tous âges, de toutes catégories sociales. En tant que musicien au

piano, aux percussions ou au chant, je collabore aux créations d'autres compagnies de théâtre ou de théâtre de rue. Et puis je suis maître d'arme et formateur en escrime adaptée à la scène depuis l'hiver 2008. »

## JULIEN GROSJEAN

« Résolument à l'écoute du monde, je tente à travers la création sonore de faire se conjuguer expérience sensible et réflexion, revendiquant un rapport incarné au son et une certaine physicalité. Diplômé de Création Sonore à l'École

Nationale des Beaux Arts de Bourges, je suis créateur sonore depuis dix ans pour La Fabrique Fastidieuse (*Borderline Blues* et *VENDREDI*, Prix Auteure d'espace SACD) et fondateur de Catapulte, structure au croisement de

l'éducation populaire et des arts vivants.

En 2020, je rejoins la compagnie Groupe Tonne pour leur création *Nunavut*. J'entends quelque chose déjà. Un bruissement sourd qui appelle. »

# ALTRAA

(Locution) autre notion du temps

SYN : peu à peu, petit à petit

EX : « Les hommes ne deviennent délicats [qu'Altraa]»

Gilles Archambault,

*Le voyageur distrait*

ALTRAA est un mot imaginaire partant de *altra*, mot italien, féminin, signifiant « autre ».

On s'applique à la folie de faire des spectacles qui n'ont rien de spectaculaire, vraiment. Mais avec de l'humain dedans. Et puis à mettre des mots dans notre bouche des gestes dans nos corps et à les faire résonner

dans des espaces non dédiés à la représentation.

Mais en réalité tout ça, c'est à cause du Vertige.

*Tes bras les soirs d'orage* est la première création de ALTRAA.

## MARIE YVONNE CAPDEVILLE

Au tout début de cette histoire, je voulais être astronaute. Seulement j'aime trop souvent avoir les pieds dans la terre et le vertige qui va avec.

2007  
Je rencontre Raimund Hoghe\* et prends conscience que la présence est bien plus intéressante que la prouesse. Je suis danseuse interprète et l'immobilité est un mensonge.

J'ai l'obsession des corps qui se frôlent et se ratent, un amour immense pour la poésie d'un corps dans un espace.

2017  
Je m'aventure à la Fai-ar avec l'envie d'explorer le béton brut et les faux plat du dehors, les couloirs et les murs des lieux non dédiés. Je n'invente rien et suis les traces de ceux dont le théâtre refuse la loi d'un espace prédéfini : *les spectateurs, ici, et les interprètes, là*. J'en ressors avec des questions de désordre qui raconte, avec une écriture textuelle plus solide. Le mouvement du corps reste là, tout près est devient une poésie à convoquer comme une respiration à la parole.

2019  
Quittant Marseille, son Mistral et sa mer furieuse je rejoins l'École Normale Supérieure de Lyon pour un master en Dramaturgie.

2021  
Je pense ALTRAA comme un laboratoire et la création comme une hypothèse. Sujet de recherche : histoires et lieux de vie qui nous rassemblent.

Aller chercher à l'intérieur, toucher avec pudeur le cœur pour donner à voir et à entendre la beauté, la fragilité qui peut ravager tout individu. C'est ce à quoi je m'applique.



# CALENDRIER PRÉVISIONNEL

## 2020-2021 ÉCRITURE

Rechercher  
Questionner  
Préciser  
Consolider le fond  
Envisager  
Élaborer la forme

2020 - Conception  
dramaturgique du  
projet

2021  
> Février  
Première résidence de  
défrichage  
Komplex Kapharnaüm,  
à Lyon

> Mars  
Résidence d'écriture  
Musée des nourrices et  
de l'Assistance  
publique - Alligny en  
Morvan avec La  
Transverse  
Puis à Latitude 50,  
Belgique

> Avril  
Résidence de  
recherche de matériaux  
sonore à La Comète,  
Saint Etienne avec  
Superstrat  
> Résidence d'écriture  
Les Subs, Lyon

> 27 Sept.-2 oct  
Résidence de  
recherche au plateau  
Le Magasin, Saint  
Etienne avec Superstrat

> 25/29 Octobre  
Scénographie et  
recherche plateau  
Les Ateliers Frappaz

> 01/07 Novembre  
Résidence d'écriture du  
plateau  
La Transverse

> 06/11 Décembre  
Écriture au plateau  
Les Ateliers Frappaz

LES CORPS FRAGILES  
Les Subs

Trois semaines  
(réparties de octobre à  
décembre 2021) de  
recherche autour du  
mouvement au sein de  
l'Institut Médico-  
Éducatif Le Bouquet à  
Lyon, dans le cadre de  
l'appel à projet culture  
et santé.

## 2022 CRÉATION

Composer  
Mettre en espace  
Essayer  
Essayer encore  
Finaliser  
Expérimenter

5 semaines de travail de  
plateau, de finalisation  
de la scénographie et  
du dispositif technique.

## RÉSIDENCES RECHERCHÉES

> **1/** 13-19 février  
équipe complète

> **2/** 13-19 mars  
équipe complète

> **3-4-5/** 9- 29 mai  
équipe complète  
Première en suivant

> JUIN  
1 ère tournée de  
« rodage »

Expérimentation  
publique chaque  
semaine dès mars 2022.



# CONTACTS

\*Raimund Hoghe était chorégraphe et dramaturge.  
Il était allemand et son corps était petit.  
Il m'a donné le goût de vivre des spectacles qui  
prennent leur temps. Il m'a aussi fait promettre de  
faire (un jour) une pièce avec une chanson de  
Dalida.

## ARTISTIQUE

Marie Yvonne Capdeville  
06.46.70.75.98  
altraacontact@gmail.com

## ADMINISTRATION

Thérèse Fabry  
05.61.07.14.29  
theresef@lesthereses.com

## Tes bras les soirs d'orage

A reçu le soutien de  
Latitude 50 - Pôle des arts  
du cirque et de la rue

ainsi que de  
la SACD et de la DGCA /  
Résidences d'auteurs -  
Ecrire pour la Rue 2020

